

**DÉPARTEMENT  
ÉCRITURE, COMPOSITION  
ET DIRECTION D'ORCHESTRE**

#ORCHESTRE

**ORCHESTRE  
DU CONSERVATOIRE**

# **CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU**

**VENDREDI 7 AVRIL 2023  
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS  
SAISON 2022-2023**

# CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

## Orchestre des Lauréats du Conservatoire

Alain Altinoglu, professeur  
Département écriture,  
composition et direction  
d'orchestre  
Formation supérieure aux  
métiers du son et de l'image

Les concerts de la classe de direction d'orchestre sont au cœur d'un enseignement riche et divers qui associe érudition musicologique et analytique, pratique instrumentale et écriture musicale.

FELIX MENDELSSOHN

*Ein Sommernachtstraum*, op. 61 (extrait)  
Scherzo

---

Victor Rouanet, direction

CARL REINECKE

*Concerto pour flûte en ré majeur* op. 283

I. Allegro molto moderato

II. Lento e mesto

III. Moderato

---

Kyrian Friedenbergl, direction 1<sup>er</sup> mouvement

Polina Lebedieva, direction 2<sup>e</sup> mouvement

Marie Célérier, direction 3<sup>e</sup> mouvement

Seohyeon Kim, flûte

JOHANNES BRAHMS

*Symphonie n° 4 en mi mineur*, op. 98

I. Allegro non troppo

II. Andante moderato

III. Allegro giocoso

IV. Allegro energico e passionato

---

Alizé Léhon, direction 1<sup>er</sup> mouvement

Roman Rechetkine, direction 2<sup>e</sup> mouvement

Simon Clausse, direction 3<sup>e</sup> mouvement

Félix Benati, direction 4<sup>e</sup> mouvement

## NOTES DE PROGRAMME

Lorsqu'en 1826, Félix Mendelssohn, alors âgé de 17 ans, compose l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* pour orchestre symphonique, il ignore que 16 ans plus tard, Frédéric-Guillaume IV de Prusse lui demandera de composer toute une suite de l'œuvre pour la représenter au Palais de Potsdam. À cette époque, Mendelssohn est chef de l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig – comme le sera plus tard Carl Reinecke. Il va donc augmenter l'œuvre de dix mouvements supplémentaires (douze en comptant les deux mélodrames), dix épisodes narrant pendant près d'une heure un récit merveilleux. Inspiré de la comédie éponyme de William Shakespeare, le *Songe d'une nuit d'été* plonge l'auditeur dans un univers féerique, où vont se rencontrer, durant l'espace d'une nuit d'été dans une forêt magique de la Grèce antique, Obéron le roi des elfes en querelle avec Titania la reine des fées, des athéniens dépassés par le pouvoir de l'amour, et enfin une troupe de comédiens. Dans les tourbillons féeriques du *scherzo*, on peut sentir l'espièglerie des elfes, l'extrême vivacité de mystérieuses créatures, ou encore la hâte de deux amoureux, Lysandre et Hermia, fuyant Athènes, menacés par les passions de Démétrius. D'abord, la fugue du couple semble timide, car seul le pupitre des bois s'exclame. Mais très vite, la panique monte aux cordes, et l'ensemble de l'orchestre reprend le thème frénétique : il faut partir. Dans les derniers instants de ce court

mouvement, l'orchestre s'efface à mesure que les amants s'éloignent de la ville ; le compositeur accorde alors à la flûte une place de soliste : sous les accompagnements discrets des cordes, elle tournoie, vacille, puis s'évapore dans un dernier élan de virtuosité.

La composition du *Concerto pour flûte* de Carl Reinecke date de 1908. L'œuvre sera créée en 1909, sous les doigts du flûtiste Maximilian Schwedler, à qui la pièce est dédiée. Son auteur, alors chef d'orchestre et directeur du Conservatoire de Leipzig, signait là son dernier concerto. Il meurt l'année suivante. Le premier mouvement, *Allegro molto moderato*, berce tendrement l'auditeur ; un dialogue s'installe peu à peu entre le langoureux orchestre et la flûte allègre. Soudainement, le caractère devient plus vif, plus alerte. L'orchestre, inquiet, s'emballa. Mais la flûte, tranquille, se promène joyeusement dans l'espace sonore avec des phrases de plus en plus virtuoses, et apaise l'orchestre : on dirait que l'innocent instrument mène une danse avec ses compagnons. Le mouvement central, *Lento e maestoso*, est d'un tout autre caractère ; d'abord, les sinistres timbales annoncent au loin l'arrivée d'un cortège, et les cors, ténébreux instruments, sonnent le début de la marche funèbre. La flûte pleure-t-elle ? Obstinées, les timbales et les contrebasses se meuvent d'un pas lent dans cette triste procession. Les autres instruments de l'orchestre

tentent de consoler tant bien que mal le malheureux instrument qui, imperturbable face à la mort même, apporte une lueur d'espérance dans ses dernières notes. Le mouvement final est une suite d'événements tantôt solennels, tantôt enjoués, où la flûte chante tantôt de grandes phrases lyriques, tantôt des lignes virtuoses dirigées vers le ciel. La cérémonie s'achève en une grandiose épiphanie orchestrale ; la flûte, souveraine, s'exclame une ultime fois avec grâce dans l'aigu. En 2013, le critique et musicologue Geoffrey Norris publie un article au sujet de cette œuvre dans le magazine Gramophone : il la qualifie de « substantielle » et déclare qu'elle « compense le fait que Brahms n'ait jamais écrit de concerto pour flûte ».

Des symphonies, Brahms n'en a écrit que quatre, et leur composition s'étale sur une période assez courte : neuf ans seulement séparent la première symphonie en ut mineur de la quatrième en mi mineur, qui date de 1885. En signant cette dernière symphonie à l'âge de 52 ans, Brahms entonne son chant du cygne symphonique en laissant à la postérité une œuvre magistrale à deux visages. Tournée vers l'avenir, cette symphonie est également ancrée dans le passé ; les quatre mouvements respectent la structure classique d'une symphonie, mais les innovations rythmiques et orchestrales jalonnent la pièce. Le dernier mouvement est une passacaille revisitée, où l'harmonie, si moderne, se mêle aux traditionnels cors naturels et à une basse obstinée venue du XVII<sup>e</sup> siècle. Brahms, en bon Janus, à la fois inébranlable esprit

rigoureux et fin découvreur, à la fois fossoyeur des formes anciennes et adepte de la modernité tel que le fut un Jean-Sébastien Bach un siècle et demi avant lui, est un véritable hapax en son temps. Est-ce pour cette raison que l'œuvre ne fut pas appréciée à sa juste valeur le jour de sa création ?

Pierre-Antoine Renioul

## **SEOHYEON KIM**

### FLÛTE

Seohyeon Kim commence la flûte à l'âge de 8 ans. En 2016, elle est admise au concours d'entrée du Conservatoire de Paris à l'unanimité. Elle fut l'une des plus jeunes flûtistes admise à l'unanimité. Après y avoir brillamment traversé sa scolarité avec les meilleures mentions dans la classe de Philippe Bernold, elle y obtient sa Licence avec mention Très Bien à l'unanimité en 2019 puis son Master avec mention Très Bien à l'unanimité avec félicitations du jury en 2021.

À l'âge de 20 ans, elle remporte 2<sup>e</sup> Prix au Carl Nielsen Compétition (Danemark, 2022) avec deux prix spéciaux des jeunes jurys et les membres de l'orchestre. Elle remporte ainsi le Prix spécial au Kobe international compétition (Japon, 2017), les 1<sup>er</sup> Prix des concours internationaux de Maru (Corée du Sud, 2015) et de Alexander and Bueno (Singapour, 2013).

Elle a participé à des grands concours d'orchestre de première flûte solo où elle est arrivée jusqu'en finale et nommé dans liste d'attente : l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national des Pays de la Loire et l'Orchestre national de France. Elle a également obtenu son premier poste de première flûte solo de l'orchestre du Gürzenich de Cologne, sous la direction de François-Xavier Roth, de 2020 à 2021. Puis le janvier 2022, elle a obtenu le poste de première flûte solo de Philharmonie de Zürich avec un vote à l'unanimité des membres présents.

Elle poursuit ses études d'artiste interprète (3<sup>e</sup> cycle) au Conservatoire de Paris . Elle est maintenant en 2<sup>e</sup> année de Diplôme d'artiste et interprète et première flûte solo de Philharmonie de Zürich.

## **L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE**

Héritier de l'Orchestre des Prix, l'orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC) est une formation unique au plan international : il est le seul orchestre symphonique atelier professionnel créé et porté par une école supérieure, le Conservatoire de Paris. Les lauréats des écoles supérieures qui le constituent viennent prendre part au dispositif pédagogique de haut niveau qui les aura auparavant formés. Placé au cœur du processus qu'il sert, celui de l'élaboration des savoir-faire, l'OLC compte aujourd'hui parmi les solides rouages sur lesquels prennent appui de nombreux enseignements du Conservatoire de Paris. Direction d'orchestre, composition, orchestration, écriture, pratique soliste, métiers du son, musique à l'image font sa polyvalence. Cette responsabilité s'adosse à l'exigence artistique qui sied aux orchestres professionnels. Car la trajectoire de l'OLC est également jalonnée de collaborations et partenariats institutionnels, de rencontres artistiques souvent déterminantes pour ses membres, qu'elles soient récurrentes ou éphémères. En augmentant cette richesse du volet social qui fait aussi la vie d'un orchestre, on aperçoit plus complètement encore la rareté d'un tel équipage, creuset de nos pratiques et de notre discipline.

Ces horizons sont dessinés une première fois en 2003. L'Orchestre des Prix se structure sous l'impulsion de Claire Levacher, première directrice musicale d'une formation qui prend alors le nom qu'il porte aujourd'hui. Philippe Aïche lui succédera en 2011, achevant de conférer à l'OLC sa fiabilité professionnelle. Sur cette base affermie, un large éventail d'artistes invités contribue désormais à la vie pédagogique et artistique de l'orchestre. L'OLC accueille en effet avec le même engagement récents diplômés et personnalités de premier plan.

## VIOLON

Son Ayin, solo  
 Miczka Grégoire,  
 chef d'attaque  
 Akiyama Aino  
 Chassagnon-Kovmir Adrian  
 Chou Tien-Ai  
 Coello Camille  
 Faggianelli Arnaud  
 Ferlan Igor  
 Grimbert-Barré Eléonore  
 Hardel Anna-Li  
 Jourdan Florian  
 Metral Joseph  
 Munch Céline  
 Pierrey Arthur  
 Rambaud Dorian  
 Rippe Claudine  
 Roeckel Léa  
 Roessler Antonia  
 Rowell Alicia  
 Sato Akari  
 Vaquer Laura  
 Watson-Perry Elena

## ALTO

Walter Marie, solo  
 Boulet Helline  
 Giraud Charlotte  
 Le Henand Samuel  
 Mima Takumi  
 Monnier Jules  
 Pass-Lanneau Claire  
 Salom Eve-Melody

## VIOLONCELLE

Robson Fiona, solo  
 Ponsin Mélisande  
 Bestautte Romane  
 Boudon Pauline  
 Durand-Rivière Louis  
 Poro David

## CONTREBASSE

Torunczyk Simon, solo  
 Coquant Fabien  
 Madejski Miłosz  
 Saunière Eilidh

## FLÛTE

Avignon Gladys  
 Perez Marie-Sophie

## HAUTBOIS

Revina Tatsiana  
 Daquin Jasmine

## CLARINETTE

Jung Youjin  
 Makštutis Antanas

## BASSON

Guyot Lorraine  
 Saint Rose Hugo  
 Herve Alexandre

## COR

Muhlmeyer Cécile  
 Moreau Antoine  
 Denis Loïc  
 Zeller Katharina

## TROMPETTE

Meignal Victor  
 Vinour-Motta Siméon

## TIMBALES

Vallet François

## PERCUSSION

Noisette Cyprien

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## ATELIER DE COMPOSITION N°2 AVEC L'ENSEMBLE NEXT/ AURÉLIEN AZAN ZIELINSKI

**Jeu. 20 avril 2023 à 19h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

## LES RÉCITALS DE FIN D'ANNÉE

#ÉPREUVE\_PUBLIQUE

**10 mai – 1<sup>er</sup> juillet 2023**

**Conservatoire de Paris**

Entrée libre sans réservation

## PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE / FÉLIX BÉNATI

#OLC

**Mar. 30 mai 2023 à 20h**

**Philharmonie - Cité de la musique**

Salle des concerts

Entrée libre sans réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

**PSL**   
UNIVERSITÉ PARIS

ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**